

Infinités Plurielles

Marie-Hélène Le Ny



Elles sont économiste, mathématicienne, chercheuse en Littérature, médecin,... Elles sont déjà reconnues nationalement, voire internationalement, ou elles sont au début de leur parcours professionnel. Le projet « Infinités Plurielles », mis en œuvre par la photographe Marie-Hélène Le Ny, c'est une exposition de portraits de femmes scientifiques exerçant partout en France, et même au-delà. Ces femmes scientifiques exercent leur métier à tous les niveaux de responsabilité. Leur parole peut susciter des vocations, déplacer les frontières culturelles, et agir pour plus d'égalité, car la force de l'exemple fait émerger de nouveaux modèles.

Infinités Plurielles à Brest, c'est une exposition de 69 portraits répartis dans les trois Bibliothèques universitaires brestoises (BU du Bouguen, BU Lettres, BU Santé), et parmi eux, 21 nouveaux portraits de femmes de sciences exerçant à l'Université de Bretagne Occidentale, qui se retrouveront à la Bibliothèque universitaire du Bouguen **Judi 25 novembre à 18h30**, pour le vernissage.

Irène Frachon, Pneumologue, Centre Hospitalier Universitaire Cavale Blanche de Brest



Extrait : « Ma vocation médicale remonte à l'enfance. Inspirée par Albert Schweitzer, j'ai voulu faire de la médecine humanitaire. Pendant mon internat, j'ai intégré des équipes de réputation internationale et j'ai beaucoup appris sur la démarche médicale. Inspirée par la science dure, elle doit tenir compte de l'incertitude de la science médicale dont tout l'art est de réussir à démêler le vrai du faux dans l'investigation médicale, dans l'évaluation des thérapeutiques etc. Cela relève à la fois des sciences humaines et des sciences dures, de l'épidémiologie, de la statistique et de la science fondamentale pour la mise au point de traitements. Indispensable pour soigner correctement les gens, l'empathie est aussi importante que la formation scientifique. Malheureusement la formation scientifique et technique a largement pris le pas sur le développement de l'esprit critique, de l'esprit de responsabilité et du travail sur la relation humaine - qualités professionnelles qu'il faut développer. »



Extrait : « Dans les années 2000, j'ai travaillé sur les femmes entrepreneures. Elles avaient une propension aussi forte que les hommes à créer des entreprises mais ne passaient pas à l'acte. J'ai fait une série d'entretiens avec la méthode biographique. Les résultats de cette étude ont permis la création de la plate-forme *Entreprendre au féminin*, mise en œuvre et diffusée dans toute la France. C'est important que la recherche publique réponde à une demande sociale et soit utile. Dans mon labo, nous sommes associés à une chaire passionnante, la chaire « résilience et leadership » »

Véronique Léonard-Roques, Professeure en littérature comparée, Université de Bretagne Occidentale



Extrait : « J'ai découvert avec bonheur qu'il existait des études de théorie critique littéraire. J'ai fait une thèse et passé une habilitation à diriger des recherches pour laquelle je me suis intéressée à la figure mythique de Cassandre à travers les âges - comment ce qui était un savoir féminin et un regard féminin sur le monde était systématiquement écarté, comment un regard pacifiste restait inaudible. Il y a toute une partie de la littérature considérée comme majeure qui réactive sans arrêt ce type de stéréotypes, les femmes y sont objectivées, elles sont des muses mais pas des égales, et pas des créatrices. Dans les programmes universitaires, par réflexe, par automatisme, par reproduction paternaliste ou misogyne, on contribue à perpétuer l'invisibilité des femmes.

Le canon littéraire a été établi majoritairement par des hommes, ce qui implique des phénomènes de minoration et d'éviction des femmes malgré un corpus d'autrices abondant que nous devons exhumer pour faire entendre leurs voix. C'est important de sensibiliser les étudiant·e·s à ces questions, d'être des passeurs. La manière dont on se représente soi-même et dont on se représente le monde est traversée de lignes de fiction dont les mythes témoignent. Le genre est une fiction intégrée à notre insu depuis l'enfance, c'est cette prise de conscience par la déconstruction qui m'intéresse. »

Contacts Projet Infinités plurielles

- Marion Le Lay-Le Provost Marion.Lelayleprovost@univ-brest.fr – Bibliothèque universitaire du Bouguen
10 Av Le Gorgeu 29200 Brest - 02 98 01 66 68 – 06 51 76 84 18
- Véronique Douillard Veronique.douillard@univ-brest.fr - Bibliothèque universitaire de Lettres 11 Av du
Maréchal Foch 29200 Brest – 02 98 01 69 03 – 06 13 62 89 19